

LABELLE

IMPRIMERIE ET PUBLICATION PAR J. BAYON, BELAUF & CO. NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI (MATIN) 23 NOVEMBRE 1830.

NOUVELLES

De huit jours plus précieuses et très importantes. Le corps de la garnison de New-York les 4000 hommes qui ont été envoyés à la garnison de New-York...

PARIS, 23 novembre.

Le roi d'Espagne est évidemment sur le bord d'un précipice, et il faut qu'il se prépare à braver le sort de ses frères en despotisme. Le génie de la liberté a de nouveaux repaire; de terribles commotions se préparent chez tous les peuples.

Le télégraphe nous apporte aujourd'hui la nouvelle qu'on a affiché partout dans Bruxelles, que le régime de la maison d'Orange a cessé. Ce n'est plus un mouvement qui se borne à quelques villes; tout le pays y prend part.

Une dépêche, datée du camp français près d'Alger, le 15 sept. donne des détails dont voici la substance: l'apparence de l'armée a complètement changé depuis l'arrivée du général Clausel; cette armée a recouvré toute sa vigueur, cette force morale qu'elle semblait avoir perdue dans les derniers jours durant lesquels elle a obéi à l'autre commandant qui, pour l'occuper, et sans doute pour empêcher de se prononcer trop tôt en faveur du nouvel ordre de choses, lui fit saisir, par de fausses dépêches fabriquées à plaisir, que le Cabayes se disposait à l'attaquer sur plusieurs points.

Sur la nouvelle de la mission de cet officier, il fut arrêté et envoyé en prison. Les canonniers occupés par les soldats français, d'annonces de la garnison d'Alger, plusieurs officiers ont été promus à des grades plus élevés. Cent soixante mille hommes des classes de 1824, 1825 et 1826, ont reçu l'ordre du gouvernement français de se tenir prêts à se rendre sur les frontières au 25 décembre. On ne dit pas quel est l'objet de cette mesure, mais l'état des choses en Europe le fait assez présumer.

Partout en Europe, le mécontentement ou la révolte se manifeste. Il paraît certain que des troubles sérieux ont éclaté à Lanebourg et à Celle, dans l'Allemagne; le peuple de ces villes n'est dit-on, ni plus heureux ni plus libre que les habitants de la noblesse, et demandant que le roi d'Hanovre renonce dans le pays, ou qu'il abandonne sa couronne au duc de Cambridge.

La paisible Helvétie semble vouloir suivre le torrent; de troubles se sont manifestés à Fribourg, Berne, Genève, et dans d'autres parties de la confédération. Quoique ce gouvernement soit généralement connu sous la dénomination de républicain, on n'ignore pas qu'il est le plus impopulaire de tous les gouvernements, et que les privilèges de la noblesse du pays sont aussi opposés que dans les monarchies les plus absolues. S'il est un peuple en Europe qui a besoin de passer au creuset de la régénération, c'est à coup sûr celui de la Suisse. Ses institutions, pour être appropriées à l'esprit du siècle, ont besoin de subir de nombreuses réformes. Espérons que les bonnes dispositions des habitants de quelques cantons ne resteront pas sans fruit.

Le Fitzmont et la Savoie sont toujours en fermentation. De nouveaux troubles ont éclaté dans le district d'Yverburg et dans les provinces de Hanau et de Fulde. On rapporte aussi que les douanes prussiennes d'Eckardswalde et de Lutzen ont été incendiées par le peuple.

Mais de toutes les contrées d'Europe où est épanouie l'insurrection s'est manifestée, celle sur laquelle l'attention se tourne le plus vivement, par ce que de grande et importante événements ont été déjà changés la face, c'est sans contredit le royaume des Pays-Bas. Là, la révolution a déjà fait d'immenses progrès, elle a déjà obtenu des résultats tels, qu'il n'y a plus permis d'espérer qu'on la fût reculer devant la puissance royale. Les nouvelles de la Belgique que nous possédons hier, étaient de la plus haute importance. Celles que nous avons aujourd'hui ne sont pas d'un moindre intérêt. En effet, le gouvernement provisoire de Bruxelles a renoncé à la déchéance de la maison d'Orange, et proclamé l'indépendance de la Belgique. Aux dernières dates, le comité central avait occupé de réguler un projet de constitution; et on annonçait qu'un congrès national, dans lequel seraient représentés tous les intérêts des provinces, devait être convoqué très prochainement. Ainsi tout porte à croire que le Brabant et la Flandre ont déjà plus riches joyaux de la couronne du roi Guillaume, sans jamais perdus pour lui. La Hollande seule n'est pas restée forte pour réprimer une telle insurrection, et les puissances voisines ne paraissent point disposées à venir à son secours, car le duc Charles n'est plus roi de France, et Polignac n'est plus ministre. Mais laissez parler les journaux étrangers, nous en aurons bientôt plus riches joyaux de la couronne du roi Guillaume, sans jamais perdus pour lui.

Des calculs statistiques de M. Moreau de Jonnés... L'âge de 15 à 20 ans, 179,301 hommes. De 20 à 25, 327,382. De 25 à 30, 381,075. De 30 à 35, 332,603. De 35 à 40, 278,388.

FRANCE

Paris, 6 octobre. Des calculs statistiques de M. Moreau de Jonnés... L'âge de 15 à 20 ans, 179,301 hommes. De 20 à 25, 327,382. De 25 à 30, 381,075. De 30 à 35, 332,603. De 35 à 40, 278,388.

Total de la levée en masse: 1,198,000 hommes. On compte dans cette masse 846,800 hommes âgés de 20 à 50 ans et propres au service militaire le plus actif. Il suffit de ces nombres pour montrer la folie de la maison d'Orange, qui entreprend de soumettre la Belgique à la Hollande par la force des armes. Si la guerre continue, c'est évidemment la Hollande qui court risque d'être elle-même envahie et conquise par les Belges, et de voir le général Van Heuten maître de Venster dans Amsterdam, le siège de Bruxelles.

Le roi d'Espagne est évidemment sur le bord d'un précipice, et il faut qu'il se prépare à braver le sort de ses frères en despotisme. Le génie de la liberté a de nouveaux repaire; de terribles commotions se préparent chez tous les peuples. Le télégraphe nous apporte aujourd'hui la nouvelle qu'on a affiché partout dans Bruxelles, que le régime de la maison d'Orange a cessé.

Une dépêche, datée du camp français près d'Alger, le 15 sept. donne des détails dont voici la substance: l'apparence de l'armée a complètement changé depuis l'arrivée du général Clausel; cette armée a recouvré toute sa vigueur, cette force morale qu'elle semblait avoir perdue dans les derniers jours durant lesquels elle a obéi à l'autre commandant qui, pour l'occuper, et sans doute pour empêcher de se prononcer trop tôt en faveur du nouvel ordre de choses, lui fit saisir, par de fausses dépêches fabriquées à plaisir, que le Cabayes se disposait à l'attaquer sur plusieurs points.

Sur la nouvelle de la mission de cet officier, il fut arrêté et envoyé en prison. Les canonniers occupés par les soldats français, d'annonces de la garnison d'Alger, plusieurs officiers ont été promus à des grades plus élevés. Cent soixante mille hommes des classes de 1824, 1825 et 1826, ont reçu l'ordre du gouvernement français de se tenir prêts à se rendre sur les frontières au 25 décembre. On ne dit pas quel est l'objet de cette mesure, mais l'état des choses en Europe le fait assez présumer.

Partout en Europe, le mécontentement ou la révolte se manifeste. Il paraît certain que des troubles sérieux ont éclaté à Lanebourg et à Celle, dans l'Allemagne; le peuple de ces villes n'est dit-on, ni plus heureux ni plus libre que les habitants de la noblesse, et demandant que le roi d'Hanovre renonce dans le pays, ou qu'il abandonne sa couronne au duc de Cambridge.

La paisible Helvétie semble vouloir suivre le torrent; de troubles se sont manifestés à Fribourg, Berne, Genève, et dans d'autres parties de la confédération. Quoique ce gouvernement soit généralement connu sous la dénomination de républicain, on n'ignore pas qu'il est le plus impopulaire de tous les gouvernements, et que les privilèges de la noblesse du pays sont aussi opposés que dans les monarchies les plus absolues. S'il est un peuple en Europe qui a besoin de passer au creuset de la régénération, c'est à coup sûr celui de la Suisse. Ses institutions, pour être appropriées à l'esprit du siècle, ont besoin de subir de nombreuses réformes. Espérons que les bonnes dispositions des habitants de quelques cantons ne resteront pas sans fruit.

Le Fitzmont et la Savoie sont toujours en fermentation. De nouveaux troubles ont éclaté dans le district d'Yverburg et dans les provinces de Hanau et de Fulde. On rapporte aussi que les douanes prussiennes d'Eckardswalde et de Lutzen ont été incendiées par le peuple.

Mais de toutes les contrées d'Europe où est épanouie l'insurrection s'est manifestée, celle sur laquelle l'attention se tourne le plus vivement, par ce que de grande et importante événements ont été déjà changés la face, c'est sans contredit le royaume des Pays-Bas. Là, la révolution a déjà fait d'immenses progrès, elle a déjà obtenu des résultats tels, qu'il n'y a plus permis d'espérer qu'on la fût reculer devant la puissance royale. Les nouvelles de la Belgique que nous possédons hier, étaient de la plus haute importance. Celles que nous avons aujourd'hui ne sont pas d'un moindre intérêt. En effet, le gouvernement provisoire de Bruxelles a renoncé à la déchéance de la maison d'Orange, et proclamé l'indépendance de la Belgique. Aux dernières dates, le comité central avait occupé de réguler un projet de constitution; et on annonçait qu'un congrès national, dans lequel seraient représentés tous les intérêts des provinces, devait être convoqué très prochainement. Ainsi tout porte à croire que le Brabant et la Flandre ont déjà plus riches joyaux de la couronne du roi Guillaume, sans jamais perdus pour lui.

La Hollande seule n'est pas restée forte pour réprimer une telle insurrection, et les puissances voisines ne paraissent point disposées à venir à son secours, car le duc Charles n'est plus roi de France, et Polignac n'est plus ministre. Mais laissez parler les journaux étrangers, nous en aurons bientôt plus riches joyaux de la couronne du roi Guillaume, sans jamais perdus pour lui.

Les nouvelles de la Belgique que nous possédons hier, étaient de la plus haute importance. Celles que nous avons aujourd'hui ne sont pas d'un moindre intérêt. En effet, le gouvernement provisoire de Bruxelles a renoncé à la déchéance de la maison d'Orange, et proclamé l'indépendance de la Belgique. Aux dernières dates, le comité central avait occupé de réguler un projet de constitution; et on annonçait qu'un congrès national, dans lequel seraient représentés tous les intérêts des provinces, devait être convoqué très prochainement. Ainsi tout porte à croire que le Brabant et la Flandre ont déjà plus riches joyaux de la couronne du roi Guillaume, sans jamais perdus pour lui.

Le roi d'Espagne est évidemment sur le bord d'un précipice, et il faut qu'il se prépare à braver le sort de ses frères en despotisme. Le génie de la liberté a de nouveaux repaire; de terribles commotions se préparent chez tous les peuples. Le télégraphe nous apporte aujourd'hui la nouvelle qu'on a affiché partout dans Bruxelles, que le régime de la maison d'Orange a cessé.

Une dépêche, datée du camp français près d'Alger, le 15 sept. donne des détails dont voici la substance: l'apparence de l'armée a complètement changé depuis l'arrivée du général Clausel; cette armée a recouvré toute sa vigueur, cette force morale qu'elle semblait avoir perdue dans les derniers jours durant lesquels elle a obéi à l'autre commandant qui, pour l'occuper, et sans doute pour empêcher de se prononcer trop tôt en faveur du nouvel ordre de choses, lui fit saisir, par de fausses dépêches fabriquées à plaisir, que le Cabayes se disposait à l'attaquer sur plusieurs points.

Sur la nouvelle de la mission de cet officier, il fut arrêté et envoyé en prison. Les canonniers occupés par les soldats français, d'annonces de la garnison d'Alger, plusieurs officiers ont été promus à des grades plus élevés. Cent soixante mille hommes des classes de 1824, 1825 et 1826, ont reçu l'ordre du gouvernement français de se tenir prêts à se rendre sur les frontières au 25 décembre. On ne dit pas quel est l'objet de cette mesure, mais l'état des choses en Europe le fait assez présumer.

Partout en Europe, le mécontentement ou la révolte se manifeste. Il paraît certain que des troubles sérieux ont éclaté à Lanebourg et à Celle, dans l'Allemagne; le peuple de ces villes n'est dit-on, ni plus heureux ni plus libre que les habitants de la noblesse, et demandant que le roi d'Hanovre renonce dans le pays, ou qu'il abandonne sa couronne au duc de Cambridge.

La paisible Helvétie semble vouloir suivre le torrent; de troubles se sont manifestés à Fribourg, Berne, Genève, et dans d'autres parties de la confédération. Quoique ce gouvernement soit généralement connu sous la dénomination de républicain, on n'ignore pas qu'il est le plus impopulaire de tous les gouvernements, et que les privilèges de la noblesse du pays sont aussi opposés que dans les monarchies les plus absolues. S'il est un peuple en Europe qui a besoin de passer au creuset de la régénération, c'est à coup sûr celui de la Suisse. Ses institutions, pour être appropriées à l'esprit du siècle, ont besoin de subir de nombreuses réformes. Espérons que les bonnes dispositions des habitants de quelques cantons ne resteront pas sans fruit.

Le Fitzmont et la Savoie sont toujours en fermentation. De nouveaux troubles ont éclaté dans le district d'Yverburg et dans les provinces de Hanau et de Fulde. On rapporte aussi que les douanes prussiennes d'Eckardswalde et de Lutzen ont été incendiées par le peuple.

Mais de toutes les contrées d'Europe où est épanouie l'insurrection s'est manifestée, celle sur laquelle l'attention se tourne le plus vivement, par ce que de grande et importante événements ont été déjà changés la face, c'est sans contredit le royaume des Pays-Bas. Là, la révolution a déjà fait d'immenses progrès, elle a déjà obtenu des résultats tels, qu'il n'y a plus permis d'espérer qu'on la fût reculer devant la puissance royale. Les nouvelles de la Belgique que nous possédons hier, étaient de la plus haute importance. Celles que nous avons aujourd'hui ne sont pas d'un moindre intérêt. En effet, le gouvernement provisoire de Bruxelles a renoncé à la déchéance de la maison d'Orange, et proclamé l'indépendance de la Belgique. Aux dernières dates, le comité central avait occupé de réguler un projet de constitution; et on annonçait qu'un congrès national, dans lequel seraient représentés tous les intérêts des provinces, devait être convoqué très prochainement. Ainsi tout porte à croire que le Brabant et la Flandre ont déjà plus riches joyaux de la couronne du roi Guillaume, sans jamais perdus pour lui.

La Hollande seule n'est pas restée forte pour réprimer une telle insurrection, et les puissances voisines ne paraissent point disposées à venir à son secours, car le duc Charles n'est plus roi de France, et Polignac n'est plus ministre. Mais laissez parler les journaux étrangers, nous en aurons bientôt plus riches joyaux de la couronne du roi Guillaume, sans jamais perdus pour lui.

Les nouvelles de la Belgique que nous possédons hier, étaient de la plus haute importance. Celles que nous avons aujourd'hui ne sont pas d'un moindre intérêt. En effet, le gouvernement provisoire de Bruxelles a renoncé à la déchéance de la maison d'Orange, et proclamé l'indépendance de la Belgique. Aux dernières dates, le comité central avait occupé de réguler un projet de constitution; et on annonçait qu'un congrès national, dans lequel seraient représentés tous les intérêts des provinces, devait être convoqué très prochainement. Ainsi tout porte à croire que le Brabant et la Flandre ont déjà plus riches joyaux de la couronne du roi Guillaume, sans jamais perdus pour lui.

Le roi d'Espagne est évidemment sur le bord d'un précipice, et il faut qu'il se prépare à braver le sort de ses frères en despotisme. Le génie de la liberté a de nouveaux repaire; de terribles commotions se préparent chez tous les peuples. Le télégraphe nous apporte aujourd'hui la nouvelle qu'on a affiché partout dans Bruxelles, que le régime de la maison d'Orange a cessé.

Une dépêche, datée du camp français près d'Alger, le 15 sept. donne des détails dont voici la substance: l'apparence de l'armée a complètement changé depuis l'arrivée du général Clausel; cette armée a recouvré toute sa vigueur, cette force morale qu'elle semblait avoir perdue dans les derniers jours durant lesquels elle a obéi à l'autre commandant qui, pour l'occuper, et sans doute pour empêcher de se prononcer trop tôt en faveur du nouvel ordre de choses, lui fit saisir, par de fausses dépêches fabriquées à plaisir, que le Cabayes se disposait à l'attaquer sur plusieurs points.

Sur la nouvelle de la mission de cet officier, il fut arrêté et envoyé en prison. Les canonniers occupés par les soldats français, d'annonces de la garnison d'Alger, plusieurs officiers ont été promus à des grades plus élevés. Cent soixante mille hommes des classes de 1824, 1825 et 1826, ont reçu l'ordre du gouvernement français de se tenir prêts à se rendre sur les frontières au 25 décembre. On ne dit pas quel est l'objet de cette mesure, mais l'état des choses en Europe le fait assez présumer.

Le roi d'Espagne est évidemment sur le bord d'un précipice, et il faut qu'il se prépare à braver le sort de ses frères en despotisme. Le génie de la liberté a de nouveaux repaire; de terribles commotions se préparent chez tous les peuples. Le télégraphe nous apporte aujourd'hui la nouvelle qu'on a affiché partout dans Bruxelles, que le régime de la maison d'Orange a cessé.

Une dépêche, datée du camp français près d'Alger, le 15 sept. donne des détails dont voici la substance: l'apparence de l'armée a complètement changé depuis l'arrivée du général Clausel; cette armée a recouvré toute sa vigueur, cette force morale qu'elle semblait avoir perdue dans les derniers jours durant lesquels elle a obéi à l'autre commandant qui, pour l'occuper, et sans doute pour empêcher de se prononcer trop tôt en faveur du nouvel ordre de choses, lui fit saisir, par de fausses dépêches fabriquées à plaisir, que le Cabayes se disposait à l'attaquer sur plusieurs points.

Sur la nouvelle de la mission de cet officier, il fut arrêté et envoyé en prison. Les canonniers occupés par les soldats français, d'annonces de la garnison d'Alger, plusieurs officiers ont été promus à des grades plus élevés. Cent soixante mille hommes des classes de 1824, 1825 et 1826, ont reçu l'ordre du gouvernement français de se tenir prêts à se rendre sur les frontières au 25 décembre. On ne dit pas quel est l'objet de cette mesure, mais l'état des choses en Europe le fait assez présumer.

Partout en Europe, le mécontentement ou la révolte se manifeste. Il paraît certain que des troubles sérieux ont éclaté à Lanebourg et à Celle, dans l'Allemagne; le peuple de ces villes n'est dit-on, ni plus heureux ni plus libre que les habitants de la noblesse, et demandant que le roi d'Hanovre renonce dans le pays, ou qu'il abandonne sa couronne au duc de Cambridge.

La paisible Helvétie semble vouloir suivre le torrent; de troubles se sont manifestés à Fribourg, Berne, Genève, et dans d'autres parties de la confédération. Quoique ce gouvernement soit généralement connu sous la dénomination de républicain, on n'ignore pas qu'il est le plus impopulaire de tous les gouvernements, et que les privilèges de la noblesse du pays sont aussi opposés que dans les monarchies les plus absolues. S'il est un peuple en Europe qui a besoin de passer au creuset de la régénération, c'est à coup sûr celui de la Suisse. Ses institutions, pour être appropriées à l'esprit du siècle, ont besoin de subir de nombreuses réformes. Espérons que les bonnes dispositions des habitants de quelques cantons ne resteront pas sans fruit.

Le Fitzmont et la Savoie sont toujours en fermentation. De nouveaux troubles ont éclaté dans le district d'Yverburg et dans les provinces de Hanau et de Fulde. On rapporte aussi que les douanes prussiennes d'Eckardswalde et de Lutzen ont été incendiées par le peuple.

Mais de toutes les contrées d'Europe où est épanouie l'insurrection s'est manifestée, celle sur laquelle l'attention se tourne le plus vivement, par ce que de grande et importante événements ont été déjà changés la face, c'est sans contredit le royaume des Pays-Bas. Là, la révolution a déjà fait d'immenses progrès, elle a déjà obtenu des résultats tels, qu'il n'y a plus permis d'espérer qu'on la fût reculer devant la puissance royale. Les nouvelles de la Belgique que nous possédons hier, étaient de la plus haute importance. Celles que nous avons aujourd'hui ne sont pas d'un moindre intérêt. En effet, le gouvernement provisoire de Bruxelles a renoncé à la déchéance de la maison d'Orange, et proclamé l'indépendance de la Belgique. Aux dernières dates, le comité central avait occupé de réguler un projet de constitution; et on annonçait qu'un congrès national, dans lequel seraient représentés tous les intérêts des provinces, devait être convoqué très prochainement. Ainsi tout porte à croire que le Brabant et la Flandre ont déjà plus riches joyaux de la couronne du roi Guillaume, sans jamais perdus pour lui.

La Hollande seule n'est pas restée forte pour réprimer une telle insurrection, et les puissances voisines ne paraissent point disposées à venir à son secours, car le duc Charles n'est plus roi de France, et Polignac n'est plus ministre. Mais laissez parler les journaux étrangers, nous en aurons bientôt plus riches joyaux de la couronne du roi Guillaume, sans jamais perdus pour lui.

Les nouvelles de la Belgique que nous possédons hier, étaient de la plus haute importance. Celles que nous avons aujourd'hui ne sont pas d'un moindre intérêt. En effet, le gouvernement provisoire de Bruxelles a renoncé à la déchéance de la maison d'Orange, et proclamé l'indépendance de la Belgique. Aux dernières dates, le comité central avait occupé de réguler un projet de constitution; et on annonçait qu'un congrès national, dans lequel seraient représentés tous les intérêts des provinces, devait être convoqué très prochainement. Ainsi tout porte à croire que le Brabant et la Flandre ont déjà plus riches joyaux de la couronne du roi Guillaume, sans jamais perdus pour lui.

Le roi d'Espagne est évidemment sur le bord d'un précipice, et il faut qu'il se prépare à braver le sort de ses frères en despotisme. Le génie de la liberté a de nouveaux repaire; de terribles commotions se préparent chez tous les peuples. Le télégraphe nous apporte aujourd'hui la nouvelle qu'on a affiché partout dans Bruxelles, que le régime de la maison d'Orange a cessé.

Une dépêche, datée du camp français près d'Alger, le 15 sept. donne des détails dont voici la substance: l'apparence de l'armée a complètement changé depuis l'arrivée du général Clausel; cette armée a recouvré toute sa vigueur, cette force morale qu'elle semblait avoir perdue dans les derniers jours durant lesquels elle a obéi à l'autre commandant qui, pour l'occuper, et sans doute pour empêcher de se prononcer trop tôt en faveur du nouvel ordre de choses, lui fit saisir, par de fausses dépêches fabriquées à plaisir, que le Cabayes se disposait à l'attaquer sur plusieurs points.

Sur la nouvelle de la mission de cet officier, il fut arrêté et envoyé en prison. Les canonniers occupés par les soldats français, d'annonces de la garnison d'Alger, plusieurs officiers ont été promus à des grades plus élevés. Cent soixante mille hommes des classes de 1824, 1825 et 1826, ont reçu l'ordre du gouvernement français de se tenir prêts à se rendre sur les frontières au 25 décembre. On ne dit pas quel est l'objet de cette mesure, mais l'état des choses en Europe le fait assez présumer.

NOUVEAU BAZAR DE PARFUMS, RUE ROYALE N° 241. L. CHOISIN, Parfumeur.

SEUL DÉPÔT DU PARAGUAY-ROUX. Spécifique contre les maux de DENTS. L. CHOISIN, toujours dépositaire du précipité adouci de M. RUDZ & CHAIS.

COMMERCIAL. VENTES DE COTON. 101 balles Louisiane de 17 à 14 1/2 lb; 40 do. Fernambouc à 20; 77 Georgia à 18.

LISTE MARITIME. PORT DE LA NELLE-ORLÉANS. EXPÉDIÉS. Navire Tennessee, Fowler, N. York. G. Wilbor, Capitaine.

ARRIVÉS. Le paquebot Azalia, Barlow, N. Y. à Barlow & Adams. Pour les noms des consignataires, voyez la page anglaise.

MEMORANDA. Parti de la Havre pour la Nouvelle-Orléans. Le 2 octobre, le navire l'Hyacinthe, le do. le navire Margaret; le 10 do. le navire Superior.

ALLEMAGNE. FANKROG, 3 Octobre. Le passage des troupes de Hesse-Darmstadt par notre ville a continué aujourd'hui. Le prince Emile de Hesse, qui les commande, a passé également ici.

GRAND-DUCHÉ DE HESSE. DARMSTADT, 1er Octobre. Sur la nouvelle que le mouvement insurrectionnel qui s'est manifesté dans le pays de Hanau, loin de se ralentir, se propageait toujours davantage, il a été envoyé des renforts considérables en cavalerie, artillerie et infanterie, dans la Hesse supérieure, et S. A. R. le grand-duc a remis au prince Emile le commandement de ces troupes.

L'AMBASSADEUR. POUR LA VÉRACITÉ. Le brick golette GENEVAL, capitaine CHARLES SALPÈRE, ayant les deux tiers de son chargement occupés par la farine de cette semence. Pour fret de 200 balles et pesant, ayant de tous renseignements, s'adresser à...

THEATRE D'ORLÉANS. MARDI 23 NOVEMBRE 1830. JOSEPH EN ÉGYPT. Opéra en 3 actes paroles de Alexandre Duval, musique de Méhul, dans lequel M. LÉZARDIER joue le rôle de Joseph. M. FAYOLLE celui de Siméon, et M. BERDOU-LET celui de Benjamin.

UN TERRAIN situé dans la rue Trévis, entre les rues Jackson et du Canal (faubourg St. Marie) mesurant 60 pieds de face sur la rue Trévis, sur 120 pieds de profondeur. Si s'en fait vendre, décembre prochain, le dit terrain n'est pas vendu à l'amiable, il sera vendu à l'encan (à la Bourse de New-York) le même jour, à midi.

VENTES A L'ENCAN. PAR F. DUTILLET. Vente de propriétés de grandes valeurs. Le mardi 23 novembre prochain, à midi précis, à la Bourse de New-York, il sera vendu à l'encan, par M. Joseph Pille, un terrain situé dans la rue d'Orléans, mesurant 60 pieds de face sur la rue d'Orléans, et 63 pieds 10 pouces de face à la continuation de la rue St. Pierre.

QUATRE TERRAINS. Deux terrains situés près du bassin de la Compagnie de Navigation. Ces deux terrains sont désignés par les Nos. 11 et 12, au plan dressé le 21 février par M. Joseph Pille, Voyer de la ville. Le No. 11 mesure 63 pieds 10 pouces de face à la rue d'Orléans, et 63 pieds 10 pouces de face à la continuation de la rue St. Pierre.

UN lot de terre situé dans le nouveau faubourg Mangny, près du Rail Road, rue Bagatelle entre les rues St. Jean-Baptiste et Girod, No. 289, mesurant 60 pieds de face, sur 120 de profondeur, dans l'Etat No. 27, (mesure française).

UN terrain situé dans le nouveau faubourg Mangny, entre les rues St. Jean-Baptiste et Girod, No. 284, rue St. André, entre les rues Anne et St. Antoine, mesurant 60 pieds de face sur 150 de profondeur, (mesure française).

UN terrain situé dans le nouveau faubourg Mangny, entre les rues St. Jean-Baptiste et Girod, No. 289, mesurant 60 pieds de face, sur 120 de profondeur, dans l'Etat No. 27, (mesure française).

UN terrain situé dans le nouveau faubourg Mangny, entre les rues St. Jean-Baptiste et Girod, No. 289, mesurant 60 pieds de face, sur 120 de profondeur, dans l'Etat No. 27, (mesure française).

UN terrain situé dans le nouveau faubourg Mangny, entre les rues St. Jean-Baptiste et Girod, No. 289, mesurant 60 pieds de face, sur 120 de profondeur, dans l'Etat No. 27, (mesure française).

UN terrain situé dans le nouveau faubourg Mangny, entre les rues St. Jean-Baptiste et Girod, No. 289, mesurant 60 pieds de face, sur 120 de profondeur, dans l'Etat No. 27, (mesure française).

UN terrain situé dans le nouveau faubourg Mangny, entre les rues St. Jean-Baptiste et Girod, No. 289, mesurant 60 pieds de face, sur 120 de profondeur, dans l'Etat No. 27, (mesure française).

UN terrain situé dans le nouveau faubourg Mangny, entre les rues St. Jean-Baptiste et Girod, No. 289, mesurant 60 pieds de face, sur 120 de profondeur, dans l'Etat No. 27, (mesure française).

UN terrain situé dans le nouveau faubourg Mangny, entre les rues St. Jean-Baptiste et Girod, No. 289, mesurant 60 pieds de face, sur 120 de profondeur, dans l'Etat No. 27, (mesure française).

UN terrain situé dans le nouveau faubourg Mangny, entre les rues St. Jean-Baptiste et Girod, No. 289, mesurant 60 pieds de face, sur 120 de profondeur, dans l'Etat No. 27, (mesure française).